



EGLISE PROTESTANTE UNE  
Paroisse d'Oullins-Givors

# SarraInfo

Mai 2025

1 / Edito  
2-4 / Comment ça,  
tendre l'autre joue ?  
5 / Témoignage de  
Manou  
6-9 / J'ai été  
objecteur de  
conscience  
10-15 / De la non-  
coopération à la  
résistance active  
non-violente  
16 / Les 10  
commandements  
de la résistance  
active non-violente  
17 / Observateurs  
de paix en  
Israël/Palestine  
18-19 / Mouvements  
de lutte non-  
violente  
20-21 / Festival  
Terre d'Espérance  
22-23 / Agenda  
24 / Intention de  
prière

"La **non-violence** est une arme puissante et juste, qui tranche sans blesser et ennoblit l'homme qui la manie. C'est une épée qui guérit.", écrit Martin Luther King dans son ouvrage "La Révolution non violente", paru en 1963.

Face aux troubles de notre monde, de plus en plus nombreux, de plus en plus sombres, il est souvent difficile de savoir comment agir, comment marquer une empreinte. Il est difficile de savoir comment être du côté du bien, du côté de la paix, sans faire de mal.

Nous vous proposons un numéro du Sarra Infos centré sur la non-violence, avec des témoignages, des réflexions, des lieux d'engagements non-violents.

Nous espérons que ce numéro pourra nourrir notre réflexion sur nos manières d'agir, en tant qu'Église et en tant qu'êtres humains sur cette planète.

*Leïla Baccuet*

## Comment ça, tendre l'autre joue ?



*Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent.  
Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un  
te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.  
Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu  
haïras ton ennemi.*

*Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous  
maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour*

*ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,  
afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il  
fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait  
pleuvoir sur les justes et sur les injustes.*

*Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-  
vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même?  
Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous  
d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même?  
Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait .*

Cet extrait du plus long discours de Jésus, le fameux Sermon sur la montagne, issu de l'Évangile de Matthieu, interroge autant qu'il interloque. Car il est question, ici, de ne pas résister au méchant, de le laisser nous frapper et même de l'aimer en retour pour l'affront qu'il nous a fait... Il est aisé de comprendre pourquoi ces paroles ont généré autant de railleries envers les chrétiens tant il semble à contre-courant de notre idée de ce qu'est la **justice**. **Alors, devons-nous vraiment être passifs devant le mal et la violence, en attendant d'être enfin récompensés de nos efforts dans le Royaume de Dieu ?** Non, bien sûr, ce n'est pas ce que Jésus nous enseigne, par ses mots et par ses actes...

## **Transcender la loi du talion...**

Il est vrai que notre conception de la justice repose essentiellement sur l'idée que celui qui commet le mal doit être puni et que celui qui génère le bien doit être récompensé, alors même que cette pensée a déjà été contredite par le livre de Job mais aussi par notre expérience. Cela nous semble pourtant parfaitement normal, légitime même, car il en va de la possibilité ou non de faire société. En effet, comment vivre ensemble, si chacun peut, à loisir, déchaîner sa folie meurtrière envers celui qui lui a fait du mal ? La loi du talion tentait, justement, dans l'Ancien Testament de trouver un équilibre raisonnable et juste en régissant la vengeance. C'est le fameux « Œil pour œil, dent, pour dent » qui ne signifie pas que l'on doit prendre l'œil de quelqu'un s'il nous a pris le nôtre mais qu'il ne pourra pas prendre plus que ce qu'il nous a déjà pris. Il s'agit ici d'un principe légal très important qui permettait alors de remettre la balance de la justice à l'équilibre. Mais alors pourquoi Jésus nous demanderait

de déséquilibrer cette balance en faveur du méchant qui nous frappe sur la joue droite ? C'est que, d'après le Christ, nous devons dépasser cette conception d'une justice qui rétribue les uns et les autres.

### ...Pour restaurer la relation avec l'autre

Avez-vous déjà essayé de frapper quelqu'un sur la joue droite ? Pas facile hein ! Car, pour réussir, vous devrez le gifler avec le revers de votre main et ça, pour les Juifs de l'époque comme pour les gentilshommes du XIXème siècle, c'est un affront pire que le coup. C'est dire à la victime qu'en plus de la corriger physiquement, on souhaite l'humilier, lui montrer tout son mépris, la considérer comme une moins que rien. Jésus nous incite alors à ne pas rester passif face à cette violence, il nous enjoint à poser un acte de résistance, à tendre la joue gauche, non pas dans un élan masochiste mais afin d'obliger l'autre, le méchant, à nous rendre notre dignité d'être humain. À nous regarder en face. Pourquoi ? Dans le but d'interpeller l'agresseur, de lui faire prendre conscience de son geste et l'amener à **se convertir**. Car la véritable justice, celle que nous devrions mettre en œuvre pour faire advenir le Royaume de Dieu, n'est pas rétributive, elle ne vise pas à punir et à récompenser mais à restaurer la relation entre l'agresseur et sa victime afin de rétablir le *shalom*, l'harmonie au sein de la Création. Ainsi, tendre l'autre joue vise donc à combattre, non pas mon prochain, mais le mal qu'il m'a fait. « Résister » en grec, c'est le verbe *νθίστημι* qui signifie « se placer en ennemi de la personne ». Et c'est bien cela qu'il ne faut pas faire : considérer l'autre à l'aune du mal qu'il a commis, le déshumaniser, sans plus d'égards pour la créature aimée de Dieu qu'il continue pourtant d'être.

Cette nouvelle conception de la justice, restaurative cette fois, est fondée sur la grâce, celle-là même que le Seigneur nous offre gratuitement et que, nous, nous voudrions faire payer. « Tendre l'autre joue », finalement, ce n'est donc pas subir le mal, dans une attitude d'autoflagellation morbide, mais bien plutôt le combattre activement sans le confondre avec mon prochain.

*Lætitia Rodriguez-Perrichon*

# Témoignage de Manou

Lorsque j'échange avec des personnes de ma génération, ou plus jeunes que moi – des personnes qui ont l'âge de participer à la Mission Jepp, j'entends souvent dire que nous vivons dans un monde violent et anxiogène : les différentes guerres tout autour du globe, la diminution des ressources et l'humanité qui vit à crédit sur la Terre, les discriminations envers les populations minorisées, les injustices sociales, les catastrophes naturelles subies d'abord par les plus démunis, la montée des partis politiques extrêmes qui met en lumière une montée de la haine de la différence... Autant de sujets qui nous indignent et nous mettent en colère. Autant de sujets qui nous inquiètent pour notre avenir, et l'avenir de la Terre.

Face à tout cela, chacun-e réagit différemment. Certain-es sont paralysé-es par la peur et l'incertitude. D'autres ressentent le besoin d'agir ! Cependant, les un-es comme les autres se retrouvent sur un besoin : le besoin d'un espace de partage, pour se sentir moins isolé-e dans ses anxiétés et ses colères, un espace pour se ressourcer ensemble, qui redonne de l'espoir et qui aide ensuite à se mettre en mouvement.

À l'écoute de cela et inspiré par le thème du Grand Kiff 2025 « Respire, Espère – recevoir sa paix pour agir avec espérance », à la Mission Jepp nous nous laissons conduire, depuis octobre dernier, par l'expression « La paix, une espérance ». Nous avons à cœur de proposer un tel lieu. Lors de nos rencontres du lundi soir, nous vivons un temps d'échange, où nous assurons un cadre d'écoute : chacun-e est libre de partager ou non ce qu'il a sur le cœur, iel sera écouté-e sans être coupé-e ; de bienveillance : nous évitons de nous juger les un-es les autres, et nous accueillons la parole de chacun-e ; et de confidentialité. Ces règles d'or assurent naturellement une ambiance non violente à la Jepp. Un endroit que les participant-es aiment qualifier de « safe place ». Je citerai plusieurs jeunes de la Jepp : « Les soirées Jepp c'est un peu ma respiration de la semaine : j'arrive fatigué-e, vidé-e de ma journée, mais je repars ressourcé-e et plein-e d'énergie ! »

*Manou Martin, animatrice de la mission JEEPP*

# J'ai été objecteur de conscience

*Membre actif de notre paroisse de la Sarra, Nicolas Fizames a fait partie des derniers Français à choisir le statut d'objecteur de conscience en réponse à leur appel au service militaire. Un choix courageux, qui nous rappelle qu'il y a toujours une autre voie, et qui met en lumière les actions essentielles des services et associations d'aide aux personnes vulnérables. Pour un combat non-violent, un engagement pacifique, à l'impact plus grand que celui des armes.*



Nicolas Fizames  
prêchant à la Sarra

**Sarra Info : Qu'est-ce qui t'a motivé à vouloir faire ton service militaire en tant qu'objecteur de conscience ?**

**Nicolas Fizames :** Si j'ai choisi de faire objecteur de conscience, c'est tout simplement pour affirmer que je ne voulais tuer personne et que je ne voulais surtout pas m'y entraîner. En effet, le but

du service militaire était de disposer de jeunes capables de se battre pour défendre la nation. Disons que je peux comprendre ce concept. Mes parents, quand ils étaient enfants, ont connu la Seconde Guerre mondiale. Mon grand-père paternel était une "gueule cassée" de la première guerre mondiale. Mon arrière-grand-père maternel est mort dans le camp de concentration de Dachau, après avoir été raflé à Figeac, ma ville natale, le 12 mai 1944. Aujourd'hui encore, j'en ai les larmes aux yeux de toutes ces horreurs... Alors à l'époque de mes vingt ans, avec mon peu de foi, et mes pensées qui essayaient d'aller au bout des choses, je ne pouvais pas m'entraîner à tuer mes frères en humanité, fussent-ils des ennemis. J'ai donc refusé de tenir une arme.

**SI : Comment ce choix a-t-il été accueilli ? Par ton entourage ? Par l'armée ?**

**NF :** Je n'en ai jamais vraiment trop discuté avec mes parents. Mais je suis sûr qu'ils m'ont compris. Concernant ma copine, elle m'a soutenu. Disons même financièrement, puisque la solde qui

m'était versée ne me permettait pas de vivre de façon autonome. Enfin, l'armée n'avait pas le choix. Une loi votée sous la présidence de F. Mitterrand en 1983 systématisait l'accord de ce statut à qui en faisait la demande sans passer par une obscure commission décidant du sort des demandeurs. Pour autant, à la suite de ma journée d'appel, l'armée m'a convoqué à l'hôpital militaire de Cherbourg pour des examens qui ont duré toute une nuit... Ma tension était prise toutes les demi-heures, ce qui m'a épuisé. Je me demande toujours si c'était réellement pour prendre soin de moi (dans le cas où j'aurais eu une maladie) ou si c'était pour m'embêter !

**SI : En pratique : quelles démarches as-tu faites ? Est-ce que ça a été difficile ?**

**NF :** La démarche était simple. Il fallait envoyer au commandant du bureau du service national dont on dépendait la lettre suivante (en recommandé avec accusé de réception, bien sûr !), en précisant son identité et son matricule militaire : "Monsieur le ministre de la Défense, Pour des motifs de conscience, je me déclare opposé à l'usage personnel des armes. Je demande donc à bénéficier du statut d'objecteur de conscience. Recevez mes sincères salutations."

La "punition" était assez simple aussi. L'objecteur de conscience devait servir la nation pendant une durée double de celle du service militaire. En 1992, sous la présidence de F. Mitterrand (encore lui), le service a été réduit de 1 an à 10 mois (pour rappel, à l'époque de mon père, le service militaire était de 2 ans). Je devais donc faire 20 mois de service civil. Une liste d'organismes et d'associations habilités pour recevoir des objecteurs m'a été communiquée. Je venais d'avoir mon diplôme d'ingénieur et au lieu de travailler comme toutes les filles ou de faire 10 mois de scientifiques du contingent comme la plupart des garçons, j'ai fait une sorte de pause, ou plutôt de détour, dans ma vie professionnelle.

**SI : En quoi a consisté ton service militaire ? Qu'as-tu fait différemment des autres ?**

**NF :** Mon service national (non militaire donc) a consisté à m'occuper de jeunes adultes polyhandicapés, mentaux et physiques, dans une maison d'accueil spécialisé (MAS). J'avais hésité entre deux propositions. Celle de la MAS Paul Mercier dans

Lyon 5ème et celle de la CIMADE. C'est drôle, car à l'époque, je ne savais pas que la CIMADE était d'origine protestante. Je ne savais pas non plus que la CIMADE avait été créée à cause de la Seconde Guerre mondiale pour aider les habitants évacués d'Alsace et de Lorraine face à l'avancée des nazis... À la MAS Paul Mercier, j'étais en quelque sorte aide soignant (sans en avoir les qualifications ni la formation). J'aidais pour donner les repas car très peu de personnes étaient autonomes pour manger seules. Je faisais les toilettes, je changeais les couches. J'aidais aussi pour certaines activités, comme la balnéothérapie.

**SI : Quels souvenirs gardes-tu de cette expérience ? Quel impact a-t-elle eu sur ta vie ?**

NF : Je garde un souvenir ému des 17 mois que j'ai passés dans cette MAS (17 mois parce que le ministère de la Défense a choisi de raccourcir mon service de 3 mois). Je me souviens de Claudie, d'Annick, de Jean-Pierre, d'Hervé et de bien d'autres. J'avais une sorte de pitié. Je me disais que la vie était facile pour moi. J'ai essayé de les aider de façon simple : les nourrir, les laver, les vêtir. Leur parler, même si aucune ni aucun ne répondait par des paroles. Je me souviens du sourire d'Hervé notamment.

L'impact a été très fort dans ma vie. C'est une époque où - est-ce un hasard ? - j'ai découvert la Bible (à la Maison du livre, de l'image et du son de Villeurbanne, appelée aussi bibliothèque F. Mitterrand, décidément !). Je suis rentré pour la première fois dans un temple protestant et suis devenu peu à peu protestant. Une anecdote : le temple était à deux pas du croisement de la rue Dedieu et de la rue J-C Vivant ! (ça ne s'invente pas, bien que J-C veuille dire Jean-Claude !)



*Hervé de la MAS P. Mercier*

La fin de mon service ne s'est pas très bien passée. J'avais fait une sorte de BD pour dénoncer gentiment \_ du moins le pensais-je \_ ce qui me paraissait être des dérives de ce type d'institutions : des

soignantes fatiguées, souvent par manque d'effectif, un monde qui tourne un peu en rond et qui peut cacher une sorte de violence. L'exemple qui m'avait frappé : j'avais découvert fortuitement, un jour, qu'Hervé était capable de marcher seul. J'étais super content ! Mais au vu de son poids, ses parents et les soignants ne voulaient pas le sortir de son fauteuil roulant, de peur de ne pas pouvoir le relever en cas de chute... Je me suis donc fait réprimander pour l'avoir laissé se lever et de faire quelques pas... Voilà ce que j'ai voulu dénoncer. J'espère que Marie-France, la cheffe du service, m'en aura pardonné...

**SI : Quel regard portes-tu sur la situation géopolitique mondiale actuelle ? En quoi ton expérience peut-elle nous inspirer pour l'avenir ?**

NF : Concernant la situation géopolitique, il y aurait beaucoup à dire. La victoire de l'extrême droite aux États-Unis est un tournant historique. Elle n'est probablement que le symptôme d'une maladie qui est en train de gagner, de nous ronger nous aussi, sur le vieux continent. Comme la guerre en Ukraine nous le rappelle, bien qu'après plus de 3 ans de combats, nous nous y soyons un peu habitués. La maladie est là, en Europe, en France aussi. Nous entrons dans un temps d'hostilité.

Depuis mon service national, je pense avoir grandi dans la foi. Le message de l'Évangile me touche profondément et toujours plus, au fur et à mesure du temps qui passe. Le Dieu révélé par Jésus ne me semble être qu'Amour et Bienveillance. Nos combats devraient s'inscrire dans cette voie, même si, j'en conviens, elle n'est pas vraiment de "ce monde" (comme le répète l'évangile de Jean).

Je crois donc à un combat, à un engagement contre les tentations offertes par les extrémistes. Mais en un combat non-violent, je veux dire, sans prendre de vraies armes. Il existe bien des armes pour défendre l'information fiable et le journalisme, pour défendre la justice et ses institutions, pour défendre la démocratie, pour défendre notre devise si humaniste "liberté, égalité, fraternité" : le boycott, la manifestation, la pétition, l'engagement citoyen, l'achat de journaux (plutôt que la consommation supposée gratuite d'informations du Net), entre autres.

*Propos recueillis par Estelle Kaprielian O'Conor*

# De la non-coopération à la résistance active non-violente : l'exemple du mouvement pour les droits civiques aux États-Unis (1955- 1968)

Le Sermon sur la montagne a inspiré bien des mouvements de résistance active non-violente à travers le monde, de la Russie à la France en passant par l'Inde ou l'Allemagne, pour ne citer que quelques exemples. Néanmoins, c'est dans le sud des États-Unis que le pasteur Martin Luther King va véritablement réussir à mettre en œuvre une stratégie d'envergure cohérente contre l'injustice qui soit à la fois non-violente et restaurative. Inspiré par de nombreux penseurs, comme Walter Rauschenbusch et son Évangile social ou Reinhold Niebuhr et son réalisme politique chrétien, le jeune pasteur va pourtant systématiser, d'une manière tout à fait moderne, la lutte contre l'injustice à partir des concepts liés à la non-violence qu'il a hérités de 4 modèles principaux :

## Les influences profondes de Martin Luther King



### Henry David Thoreau

Avide de vivre une vie simple lui permettant d'atteindre le bonheur, Thoreau décide de partir vivre dans une cabane, au cœur d'une grande forêt appartenant à son ami, le poète Ralph Waldo Emerson. Son expérience de 2 ans et 2 mois le pousse à écrire « Walden ou la vie dans les bois », une ode à la liberté et à la Création. Prenant alors conscience que l'homme est né libre, il ne peut plus envisager qu'un gouvernement, quel qu'il soit, en vienne à l'enchaîner dans un arsenal juridique qui le priverait de son libre arbitre et de la dignité que Dieu lui a accordée : « *Le citoyen doit-il un seul instant, dans quelque mesure que ce soit,*



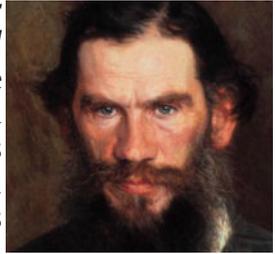
*abandonner sa conscience au législateur ? Pourquoi, alors, chacun aurait-il une conscience ? Je pense que nous devons d'abord être des hommes, des sujets ensuite. Le respect de la loi vient après celui du droit. La seule obligation que j'aie le droit d'adopter, c'est d'agir à tout moment selon ce qui me paraît juste <sup>1</sup> (...) ».*

Thoreau, qui condamne fermement l'esclavagisme et la guerre menée par les États-Unis au Mexique, décide donc d'arrêter de payer ses impôts. Emprisonné, il en profitera pour rédiger « Résistance au gouvernement civil », son œuvre phare, dans laquelle il prône la résistance passive comme moyen de protestation.

<https://www.walden.org/>

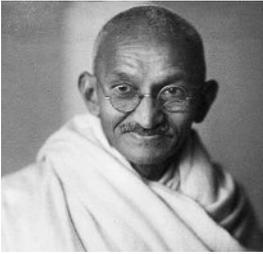
## Léon Tolstoï

« *Le Christ dit : vous voulez détruire le mal par le mal. Cela n'est pas raisonnable. Pour qu'il n'y ait pas de mal, ne faites pas le mal <sup>2</sup> ».* Si ce commandement, inscrit dans le Nouveau Testament, n'est cependant pas appliqué dans nos sociétés, c'est que, pour Tolstoï, il condamne en fait toutes nos institutions politiques, sociales et religieuses (non seulement l'État mais aussi l'armée et l'Église), qui sont fondées sur une violence organisée visant à se faire obéir du plus grand nombre par le biais de la répression. Appliquer littéralement le programme du Christ supposerait donc la fin de ces institutions : Tolstoï en est bien conscient, c'est pourquoi il traduira en russe l'œuvre de Thoreau et luttera toute sa vie pour l'abstention de toute participation personnelle à la poursuite de cette violence institutionnalisée (pas de service militaire, pas de guerre, pas d'impôts, pas d'emploi au service de l'État etc.).



(1) Henry David Thoreau, *Civil Disobedience*, Penguin Books Ltd, 1995.

(2) Léon Tolstoï, *En quoi consiste ma Foi*, VI.



## Gandhi

En Angleterre tout d'abord, Gandhi fait la découverte enthousiaste du Sermon sur la montagne mais aussi de la Baghavad Gîtâ, texte majeur de l'hindouisme, qui prêche pour le retour à une vie simple et paisible. Mais c'est en Afrique du Sud, lors de la publication d'une ordonnance discriminant les travailleurs indiens que Gandhi, après avoir demandé conseil à Tolstoï, décide de faire le serment de ne jamais obéir à cette loi. C'est le point de départ d'un nouveau mouvement, la *satyagraha* : *satya* pour « vérité », *graha* pour « force ». Il s'agit donc de dire non, avec

ténacité, publiquement mais sans violence, en accord avec l'*ahimsa* jaïne qui prêche la bienveillance envers toute vie. Arrêté, jeté en prison, il découvre alors Thoreau et demande « respectueusement » au gouvernement que la peine la plus lourde lui soit appliquée. À sa sortie, suivant le mouvement des sœurs hindoues, musulmanes et parsies qui luttent contre une loi anglaise discriminante, il décide, après avoir à nouveau prévenu poliment le gouvernement de son intention, de passer la frontière du Transvaal sans certificats en compagnie de 5000 mineurs indiens en grève. Un mois plus tard, ce sont 50 000 Indiens qui sont en grève et des cheminots blancs s'appêtent à faire de même. Gandhi ne veut pas humilier ses adversaires et suspend le mouvement. Le 30 juin 1914, il signe une loi de compromis qui satisfait les deux parties.

## Rosa Parks

Membre active du NAACP (National Association for the Advancement of Colored People), Rosa Parks était une militante de longue date lorsqu'elle décida de ne pas céder sa place à un Blanc ce 1er décembre 1955 : « *Je me disais que la seule façon de leur faire comprendre que je me sentais maltraitée était d'agir comme je l'ai fait \_ de résister à l'ordre [...]. Je n'y avais pas réfléchi avant, j'ai tout simplement décidé de ne pas me lever. Je pensais depuis longtemps que, si jamais on me donnait l'ordre de me lever*

*pour laisser s'asseoir un Blanc, je refuserais... »* Arrêtée puis condamnée à payer une amende de 10 dollars, elle refuse de payer, considérant sa peine comme fondamentalement injuste : *« Je n'aurais pas pu imaginer, quand j'ai refusé de céder mon siège, que mon simple geste aiderait à mettre fin à la ségrégation dans le Sud »*. Car les leaders de la NAACP voient dans son geste une opportunité à saisir et ne tardent pas à lancer, sous l'impulsion du pasteur Martin Luther King, un boycott des bus publics de Montgomery, une ville du Sud-est des États-Unis soumise aux lois discriminantes dites « Jim Crow ». Le mouvement pour les droits civiques était lancé.



## Un mouvement basé sur une stratégie efficace

Le mouvement pour les droits civiques aux États-Unis est l'un des mouvements de résistance non-violente les plus documentés. Tout le monde se souvient parfaitement d'avoir vu et d'avoir entendu Martin Luther King à Washington, lançant à la foule son fameux « I have a dream ». Néanmoins, peu de gens savent que le pasteur baptiste a élaboré une véritable théologie personnelle autour de l'idée de suivance du Christ et de Justice sociale. En effet, son message était bien plus large et bien plus radical que ce qu'il en est resté dans la mémoire collective. Voyons les 3 points stratégiques essentiels sur lesquels il repose :

- Un message universel : bien que la campagne pour les droits civiques concerne en premier lieu les Afro-Américains, Martin Luther King ne s'est pas arrêté là. Il considérait en effet que, tous les hommes étant enfants de Dieu, la justice devait s'appliquer à tous. C'est pourquoi, la deuxième partie de son Ministère, après l'adoption de la loi mettant fin à la ségrégation, fut consacrée à la lutte contre la guerre du Vietnam mais aussi à l'accompagnement des pauvres, très nombreux dans le Sud : « Ce ne doit pas être

(3) David J. Garrow, Bearing the Cross. Martin Luther King Jr and the Southern Christian Leadership Conference, New-York, Vintage Books Edition, 1988

seulement les gens noirs, mais tous les pauvres. Nous devons inclure les Amérindiens, les Portoricains, les Mexicains, et même les Blancs pauvres ». <sup>4</sup> En se fondant sur le Sermon sur la Montagne, le pasteur se plaçait ainsi d'emblée sur un plan moral qui divisait le monde entre oppresseurs et opprimés, entre le Bien et le Mal, entre la Justice et l'Injustice.

• Une volonté de coalition : ce message universel concerne donc tous les hommes, les Noirs mais aussi tous ceux qui se rangent du côté de la justice. Dès le départ, Martin Luther King a donc cherché à multiplier les alliances, à chercher du soutien en dehors de sa communauté, dans l'Église tout d'abord, catholique ou protestante, puis auprès des représentants juifs. Il était fondamental que son combat ne soit pas perçu comme un affrontement entre les Noirs et les Blancs mais comme une lutte entre la justice et l'injustice. Au premier rang de ses nombreuses marches, on ne tarda ainsi pas à voir des rabbins, des prêtres, des femmes, qu'ils soient Blancs ou Noirs.

• La visibilité : la résistance active non-violente suppose qu'elle s'exprime en public, qu'elle ait lieu en plein jour, afin d'être efficace. En effet, son succès repose en grande partie sur le soutien de l'opinion publique. Martin Luther King a, dès le début, très bien su tirer profit de l'arrivée des télévisions dans les foyers en choisissant le lieu de ses manifestations et de ses marches dans les villes les plus difficiles. Ainsi, les images terribles de policiers jetant leurs chiens sur la foule ou frappant les manifestants au sol arrivaient directement dans les salons d'Américains choqués des méthodes employées et forcés de reconnaître la terrible réalité de la ségrégation.

La stratégie employée par Martin Luther King et les leaders de la cause afro-américaine au début des années 60 a porté ses fruits, mais à quel prix ? Menacé, emprisonné, poignardé, le pasteur a vu une bombe incendiaire faire exploser sa maison et a fini par être assassiné à Memphis le 4 avril 1968. Pourtant, son message

---

(4) Poor People's Campaign [archive] », sur [kinginstitute.stanford.edu](http://kinginstitute.stanford.edu) (consulté le 6 août 2024).

résonne encore fortement parmi nous : « À nos adversaires les plus farouches, nous disons : « À votre capacité d'infliger la souffrance, nous opposerons notre capacité d'endurer la souffrance. À votre force physique nous répondrons par la force de nos âmes. Faites-nous ce que vous voulez, et nous continuerons à vous aimer. Nous ne pouvons, en toute bonne conscience, obéir à vos lois injustes, car la non-coopération avec le mal est autant que la coopération avec le bien une obligation morale. Jetez-nous en prison, et nous vous aimerons encore. Envoyez à minuit dans nos communautés vos cagouleurs perpétrer la violence et nous laisser à demi morts, et nous vous aimerons encore. Mais soyez assurés que nous vous conduirons à l'épuisement par notre capacité de souffrir. Un jour nous gagnerons la liberté, mais pas pour nous seuls. Nous lancerons à vos cœurs et à vos consciences un tel appel que nous vous aurons gagnés en chemin et que notre victoire sera une double victoire. <sup>5</sup> »

Lætitia Rodriguez-Perrichon

---

(5) Martin Luther King, La Force d'aimer, Casterman, p. 72

# Les 10 commandements de la résistance active non-violente

1. La résistance active non-violente est mue par des motivations éthiques visant le bien commun.
2. Elle peut revêtir plusieurs formes : la non-coopération, la désobéissance civile, le lobbying, la grève, le boycott, la diplomatie et bien d'autres...
3. Il s'agit de mettre en œuvre des actions visant à :
  - \_ permettre l'établissement de la justice
  - \_ empêcher la poursuite d'une injustice
4. La résistance active non-violente repose sur **4 étapes** : l'établissement des faits, la négociation, l'examen de conscience et l'action directe.
5. Cette résistance active reconnaît et valorise l'humanité et la dignité de l'adversaire.
6. Elle ne doit jamais humilier l'adversaire mais elle cherche plutôt à rétablir la concorde.
7. Aucune atteinte physique aux personnes n'est permise.
8. Aucune atteinte à l'intégrité morale des adversaires n'est permise.
9. Afin d'optimiser la réussite des actions, il ne faut jamais négliger le poids stratégique des médias et de l'opinion publique.
10. La résistance active doit assumer les risques, tant légaux que physiques, des actions menées.



# Observateurs de paix en Israël/Palestine



Le Programme d'accompagnement en Palestine et Israël (EAPPI) est un projet du Conseil Œcuménique des Églises (COE), soutenu par l'Unicef qui a été lancé en 2002 à la demande des Églises de Jérusalem. Depuis le lancement du programme, plus de deux mille volontaires internationaux issus de vingt et un pays, appelés accompagnateurs et accompagnatrices œcuméniques, se sont succédé, sur des périodes de séjour de trois mois, afin de proposer une présence internationale d'aide aux populations vulnérables en Cisjordanie occupée. Il y a en permanence entre vingt-cinq et trente accompagnateurs sur place, assurant une présence protectrice et pouvant témoigner de ce qu'ils voient sur place, sur cinq sites différents : Jérusalem Est, Bethléem, Jéricho et la vallée du Jourdain, Hébron, South Hébron Hills (collines de Masafar Yatta). Le programme est guidé par une impartialité de principe : "il ne prend pas parti dans le conflit et ne fait aucune discrimination envers qui que ce soit, mais il n'est pas neutre quant aux droits de la personne et au respect du droit international humanitaire." (1)

Les volontaires sont présents aux différents points de passage entre les territoires et dans les lieux de tensions. Vêtus d'une veste distinctive, ils sont visibles et permettent donc un regard extérieur qui peut être une présence protectrice dans certaines situations. Ils assistent aux trajets de certains enfants vers l'école, d'où le soutien de l'Unicef à ce programme.

EAPPI – France cherche à envoyer deux volontaires par an.

Une fois rentrés dans leurs pays d'origine à la fin de leur mission, les accompagnateurs et accompagnatrices œcuméniques poursuivent leur mission : celle de témoigner de ce qu'ils ou elles ont pu voir sur place.

*Leïla Baccuet*

Sources : <https://www.oikoumene.org/fr/what-we-do/eappi> ;

<https://action-chretienneorient.fr/eappi-une-presence-pour-apaiser-les-tensions/> ;

<https://www.defap.fr/2022/10/04/en-mission-de-paix-en-israel-palestine-avec-eappi/> ; Magazine Ressources numéro 21, avril 2025, pp. 48-51

(1) <https://www.oikoumene.org/fr/what-we-do/eappi>

Plusieurs mouvements de lutte non-violente existent aujourd'hui, dont certains affichent et revendiquent leurs racines chrétiennes. En voici quelques uns :

**Le Mouvement International de la Réconciliation (MIR)** est une organisation qui milite pour la promotion de la non-violence. Il s'agit de la branche française de l'International Fellowship of Reconciliation, qui existe depuis 1914, et dont furent membres six Prix Nobel de la Paix, dont Martin Luther King. Cette branche française a été créée par des étudiants de l'Institut Protestant de Théologie de Paris, en 1923, et est membre de la Fédération Protestante de France. Elle lutte contre la guerre et tout ce qui y prépare, promeut l'objection de conscience ainsi qu'une culture de paix et de non-violence. Plusieurs célèbres protestants en ont fait partie : Théodore Monod, André et Magda Trocmé ou encore Jean Lasserre.

Les Cahiers de la Réconciliation sont publiés depuis 1926, c'est aujourd'hui un magazine trimestriel. Le MIR organise également des formations et des sessions-retraites spirituelles.

<https://mirfrance.org/MIR/>



**Extinction Rebellion (XR)** est un mouvement récent, fondé en Angleterre en mai 2018, et qui a désormais des branches dans cinquante-six pays du monde, dont la France. Il s'agit d'un mouvement social écologiste, qui utilise la désobéissance civile non-violente comme moyen d'action. Depuis 2022, une branche spirituelle du mouvement existe : XR-spi.

<https://extinctionrebellion.fr/>

**Lutte et Contemplation** est un mouvement chrétien français très récent : il a été créé en 2022 par des jeunes souhaitant lier leur vie spirituelle et leur engagement écologique. C'est donc un mouvement encore en construction, qui est actuellement constitué de quatre-vingts membres actifs et de deux cent vingt personnes environ à se retrouver régulièrement. Le nom du mouvement est issu du titre d'un livre de frère Roger, le fondateur de la communauté de Taizé. Leur mode d'action allie prière et non-violence : cercles du silence, envois de courrier, groupes de réflexion, etc. Leur action pendant le Carême fut très similaire à celle de notre communauté : chaque semaine, un nouveau sujet de prière et d'action !

**LUTTE  
& CONTEMPLATION**

<https://lutte-et-contemplation.org/>

**L'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT)** est une association qui existe depuis 1974 et qui milite contre la torture et les mauvais traitements, pour l'abolition de la peine de mort et pour la défense du droit d'asile. C'est un mouvement œcuménique qui est membre de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, de la Fédération internationale de l'Action des Chrétiens pour l'abolition de la torture, et de la Coordination internationale pour la décennie de la culture de paix et de non-violence. Cette association a été fondée par deux femmes protestantes à la suite d'une conférence d'un pasteur italien qui rentrait du Sud-Vietnam.

L'ACAT organise des campagnes de signatures tous les mois, ainsi que divers appels à la mobilisation. Tous les ans, une veillée de prière est organisée en juin par les groupes locaux de l'ACAT.

<https://www.acatfrance.fr/>





FESTIVAL RÉGIONAL

SAMEDI  
17 MAI  
2025

# TERRE D'ESPÉRANCE

POUR L'AVENIR DES HUMAINS  
ET DE LA PLANÈTE

PARC DE LA SARRA – LYON-OUILLINS (69)

## ○ Connaître

Parfaire nos connaissances bibliques et scientifiques : rendre compte du monde et connaître ce que Dieu attend de nous.



## ○ Se ressourcer

S'ancrer dans l'espérance : repenser notre relation au vivant et lui redonner sa dimension spirituelle, prendre le temps, transmettre une sagesse.

**COMPOSEZ  
VOTRE PARCOURS**

## ○ Agir

Témoigner et prendre part aux changements pour plus de respect de la création et pour un réveil spirituel.





# LE PROGRAMME

ACTUALISÉ  
AU 28 AVRIL 2025

Découvrez le détail du programme sur les pages suivantes

	SALLE DE CULTE	SALLE JONAS	ABRAHAM RDC	ABRAHAM ÉTAGE	SOUS LE CÈDRE	PARC
09h30	Accueil et ouverture					
10h00	CONFÉRENCE <b>L'état du vivant</b> MARC-ANDRÉ SELOSSE	ATELIER <b>Entonnez un nouveau cantique</b> SYLVAIN ODIER	ATELIER <b>Faire de la théologie avec les plantes</b> OTTO SCHAEFER	ATELIER <b>Les bonnes pratiques autour de la transition écologique</b> MARC-OLIVIER THIRION ET PHILIPPE ODIER	<i>Tout au long de la journée. Horaires indicatifs.</i>	
11h00	CONFÉRENCE <b>L'espérance dans un monde qui souffre de désespérance</b> BRUNO-MARIE DUFFE	ATELIER <b>L'espérance, un funambulisme de quartier</b> MISSION POPULAIRE ET FOYER PROTESTANT DE LA DUCHÈRE	ATELIER <b>Les 4 familles de l'écologie chrétienne</b> STÉPHANE LAVIGNOTTE	ATELIER <b>Scoutisme et écologie</b> EEUDF COMMISSION ÉCOLOGIE		
12h00						
13h00	CONFÉRENCE <b>S'engager dans la cité</b> ISABELLE PRIN ET UN OU UNE MILITANT.E ÉCOLOGISTE	ATELIER <b>Prier pour/avec les autres vivants</b> ESTELLA TORRES	ATELIER <b>La biodiversité</b> CHARLOTTE LEON	ATELIER <b>La dépendance énergétique, une question pour la foi ?</b> CORINNE BITAUD	ANIMATION <b>Yoga</b> SARAH GROW	
14h00	CONFÉRENCE <b>S'engager dans la vie</b> MARIE & ALEXANDRE SOKOLOVITCH ET LOUISE GROCCIA & JOSEPH ALGAND	ATELIER <b>Comment (re)lancer une démarche Église Verte en paroisse</b> DELPHINE DE MONJOUR ET HÉLÈNE NEYRET	ATELIER <b>Bible et relation à la nature</b> NICOLE FABRE	ATELIER <b>L'agriculture, son rapport à la nature... et à la foi !</b> JACQUES FAURIEL ET MARC & MARTINE TROUILLOUD	ANIMATION <b>Conte</b> ANNE KOVALEVSKY	
15h00	CONFÉRENCE <b>Robustesse ou performance</b> OLIVER HAMANT	ATELIER <b>Lutte environnementale et Église : quelle convergence ?</b> CAROLINE INGLAND-HOFFET	ATELIER <b>Les déchets, pourquoi est-ce si difficile de mieux les gérer ?</b> FRÉDÉRIC LONDEIX	ATELIER <b>Ces liens qui nous unissent dans notre quotidien</b> PASCALLE GHEYSEN	ANIMATION <b>La danse du vivant</b> AÏDA REVOL, CATHERINE GÜTH ET MARCEL ROCHET	
16h00	CONFÉRENCE <b>Quelle posture chrétienne dans ce monde ?</b> WILLIAM CLAPIER ET BENOÎT INGELAÈRE	ATELIER <b>Entonnez un nouveau cantique</b> SYLVAIN ODIER	ATELIER <b>Les 4 familles de l'écologie chrétienne</b> STÉPHANE LAVIGNOTTE	ATELIER <b>« Travail qui relie » et Évangile</b> EMMANUEL & FRANÇOISE CONTAMIN		
17h00						
17h30						
18h30	Culte final					

# Agenda de l'été

## Mai

Samedi 3 9h30 Journée d'entretien  
**Dimanche 4 10h Culte à la Sarra** avec Sainte-Cène  
suivi d'un repas partagé  
**Dimanche 11 10h Culte à la Sarra**  
Samedi 17 9h30 KT

**Samedi 17 9h30-18h30**  
**Festival Régional Terre d'Espérance** à la Sarra

**Dimanche 18 10h Culte à la Sarra** - Baptêmes  
Mardi 20 20h30 Soirée "Net for God" Le Chemin  
Neuf  
**Dimanche 25 10h Culte à la Sarra**

## Juin

**Dimanche 1er 10h Culte à la Sarra** avec Sainte-Cène  
suivi d'un repas partagé  
**Dimanche 8 10h Culte à la Sarra** - Baptême  
Samedi 14 9h30 KT  
13h Entretien du parc  
**Dimanche 15 10h Culte à la Sarra - Eglise Verte**  
Mardi 17 20h30 Soirée "Net for God" Le Chemin  
Neuf

**Samedi 21 11h Fête de la Foi, à la Sarra  
Célébration ouverte à  
tous**

**Dimanche 22 10h Culte à la Sarra**  
Autour du 26 Nuit des veilleurs de l'ACAT  
« Résister à l'indignité, forts de la  
fidélité de Dieu »  
<https://nuitdesveilleurs.fr/fr/>

**Dimanche 29 10h Culte à la Sarra**

Et aussi, dans la région :

Dimanche 29 10h30

14h

"Assemblée sous les châtaigniers du  
Bouschet de Pranles" (Ardèche) +  
causerie à deux voix "Des résistances  
huguenotes à celles d'aujourd'hui"

## Juillet

**Dimanche 6 10h Culte à la Sarra avec Sainte-Cène**  
suivi d'un repas partagé

**Dimanche 13 10h Culte à la Sarra**  
Samedi 19 12h Repas de l'été (infos à venir)

**Dimanche 20 10h Culte à la Sarra**

**Dimanche 27 10h30 Culte commun au Grand Temple**

## Août

**Dimanche 3 10h30 Culte commun au Change**

**Dimanche 10 10h30 Culte commun au Change**

Samedi 16 12h Repas de l'été (infos à venir)

**Dimanche 17 10h30 Culte commun au Change**

**Dimanche 24 10h30 Culte commun au Change**

**Dimanche 31 10h30 Culte commun au Change**

## Et en septembre...

**Dimanche 7 10h Culte à la Sarra**

## Prière

«Vivre, parler et agir sans violence, ce n'est pas baisser les bras, ni perdre, ni renoncer à quoi que ce soit. C'est aspirer à tout.

Comme le disait Saint Jean XXIII, en 1963, dans l'encyclique *Pacem in Terris*, la guerre est une folie, elle dépasse toute raison.

Toute guerre, tout affrontement armé, se termine toujours par une défaite pour tous. Développons une culture de la paix. Rappelons-nous que même en cas de légitime défense, la paix est le but à atteindre. Et qu'une paix durable ne peut être qu'une paix sans armes.

Faisons de la non-violence, tant dans la vie quotidienne que dans les relations internationales, un guide pour nos actions.

Et prions pour une plus ample diffusion d'une culture de la non-violence, qui signifie un recours moindre aux armes de la part des États comme des citoyens».

*Pape François (1936-2025)  
Intention de prière - Avril 2023*

**Eglise Protestante Unie de Lyon / Oullins Lyon Sud-Ouest**

**7 rue de la Sarra / 69600 Oullins / 06 38 93 52 71**

Pasteure / Leïla Baccuet  
Présidente / Isabelle Issartel  
Trésorier / Didier Graff  
Secrétaire / Ludovic Raynal  
[www.sarra-oullins.fr](http://www.sarra-oullins.fr)

Sarra Info  
Coordination / Estelle Kaprielian  
Dir. de la publication / Leïla Baccuet  
Mise en page / Nicolas Montoya